

Mathieu Groëll sera tête de série

► **Mathieu Groëll vivra** ses deuxièmes Championnats d'Europe juniors vendredi à Sarajevo.

► **Dans la capitale de la Bosnie-Herzégovine**, le Delémontain âgé de 20 ans aura comme objectif minimum d'atteindre les quarts de finale, «à partir desquels tout sera alors possible».

Un petit tour et puis s'en va. Il y a douze mois, à Porec, en Croatie, Mathieu Groëll avait été battu par l'Azéri Sadigov au premier tour de la catégorie des moins de 55 kg, et le Jurasien avait pu plier bagages.

L'élève de René Amweg espère bien qu'il en ira autrement, ce vendredi à Sarajevo, où il disputera ses deuxièmes Championnats d'Europe juniors, des joutes réservées aux moins de 21 ans. Le Delémontain s'envole demain vers la capitale de la Bosnie-Herzégovine.

Entre études et tatamis

«Je serai tête de série cette fois-ci, No 7 ou No 8», explique le judoka de l'Ecole Amweg, «ce qui devrait théoriquement me réserver, lors du premier tour, un adversaire plus à ma portée que l'an dernier en Croatie, où j'avais dû combattre contre le No 2 européen.»



Mathieu Groëll (à gauche) s'envolera demain vers la Bosnie-Herzégovine.

Un statut nouveau que Mathieu Groëll doit à son 10e rang actuel au classement européen junior. Sa victoire obtenue en Coupe d'Europe à Tartu, en Estonie, et ses 3es places décrochées à Kaunas, en Lituanie, et à Lignano, en Italie, lui ont permis d'entrer dans le top-10 continental.

Mais un statut qui a son prix: Groëll a l'immense mérite de mener de front sport et études. Le français et l'histoire à l'Université de Bâle («Je suis en 3e année») et six jours d'entraînement par semaine («Le lundi à Liestal, le mercredi à

Bâle, et les autres jours de la semaine à Delémont, sous l'œil de mon professeur de toujours, M. Amweg»).

Un régime quasi monacal que Groëll accepte pleinement, et qui l'emmène aux quatre coins du Vieux Continent. L'Autriche, l'Italie, le Portugal, la France, la République tchèque, l'Allemagne, les Pays-Bas: le champion de Suisse junior a beaucoup voyagé ces derniers mois. «Il me faut 10 000 francs par année pour couvrir mes frais», avoue-t-il, «et, comme la fédération suisse n'a pas le sou, je

dois me débrouiller seul. Mais grâce à mes sponsors et à l'aide du canton du Jura, j'y parviens... presque!»

Gagner deux combats... au moins!

Et vendredi à Sarajevo? Le Delémontain fera-t-il le... poids? «Il s'agira surtout d'en perdre», sourit-il. «Là, actuellement, je dois faire quelque chose comme 56,5 kg. Il me faudra donc perdre 1,5 kg environ d'ici à jeudi soir, pour la pesée.» Ils seront une trentaine à s'affronter sur les tatamis de Sarajevo dans cette catégo-

rie des moins de 55 kg. Groëll veut y croire. «Je me sens bien, en bonne forme. Ces derniers temps, j'ai beaucoup travaillé mon explosivité, je suis confiant. Mais tout va tellement vite en judo... Une seconde d'inattention et tout peut s'écrouler. Mon objectif est toutefois clair: c'est, au minimum, les quarts de finale, à partir desquels tout devient possible, à partir desquels on se bat pour les médailles. Pour y parvenir, il me faudra sans doute gagner mes deux premiers combats.»

A Ljubljana?

Une place dans le top-5, après-demain à Sarajevo, ouvrirait en outre les portes des Mondiaux juniors au Jurasien, fin octobre à Ljubljana. Le favori, chez les moins de 55 kg, sera l'Azéri Sadigov, celui qui avait ruiné les espoirs de Groëll l'an dernier en Croatie. Un Groëll qui combattrait chez les élites et dans la catégorie des moins de 60 kg dès l'an prochain. «Une autre chanson», estime-t-il avec lucidité.

Le judo helvétique sera représenté par sept athlètes à Sarajevo: outre Groëll, Simon Schnell, Michael Kistler, Tobias Meier, Priscilla Morand, Tamara Silva et Fabienne Kocher tenteront de monter sur le podium entre vendredi et dimanche. **ALEXANDRE LACHAT**